

Les colonies allaient-elles vouloir rompre les liens qui les unissaient à Londres? Le Canada, le Canada si français, ne suivrait-il pas son ancienne mère-patrie dans la marche des idées nouvelles?

Un changement politique était d'ailleurs devenu nécessaire en Canada. On faisait circuler des requêtes pour le demander, les unes dans un sens et les autres en opposition aux premières. Des brochures s'imprimaient; les journaux d'Angleterre et des Etats-Unis se mettaient à discuter là-dessus; enfin le rappel de l'Acte de Québec était réclamé unanimement.

Pitt fit passer un bill calqué sur la constitution anglaise, mais calqué imparfaitement à dessein. C'est l'origine de nos parlements.

BENJAMIN SULTE.  
(A continuer.)

## PHÉNOMÈNES

### MIRAGE DU SON DANS LE DÉSERT.

L'allure du chameau est fatigante; les épaules, les reins souffrent du mouvement qu'il faut faire pour se conformer à la façon dont marche la monture; mais on finit par s'y habituer, et j'en étais venu à pouvoir jouir du sommeil sur le dos de mon chameau. Le cinquième jour de mon voyage, l'air était frappé de mort; la terre entière, aussi loin que pouvait s'étendre ma vue, aussi loin que se dessinait l'horizon, était privée de toute vie; on eût dit un monde dépeuplé et oublié, roulant sans interruption dans les espaces célestes à travers des flots de lumière. Le soleil acquiescissait à chaque instant de nouvelles forces; il m'accablait de feux jusqu'alors sans exemple pour moi; je lui cédaï le terrain, je me couvris la tête, je fermai les yeux, et je tombai dans un sommeil léthargique. Dura-t-il des semaines ou des heures, je l'ignore; mais je fus doucement éveillé par un bruit de cloches, les cloches du village auprès duquel j'avais vu le jour, les cloches de Malven. Ma première idée fut que j'étais encore sous l'empire d'un rêve. Je me soulevai, j'écartai le tissu de soie qui couvrait mes yeux. Je plongeai mon visage dans l'éclat éblouissant de la lumière qui inondait l'atmosphère. J'étais, certes, bien éveillé, mais ces vieilles cloches de Malven continuaient de se faire entendre: ce n'était point une sonnerie de joie, c'était une sonnerie lente, régulière, continue, appelant les fidèles à l'église. Un moment après, le bruit cessa. Je ne puis dire au juste combien de temps il avait duré, car ni moi ni aucun des personnages de ma suite n'avions de montre sur nous; mais je crus pouvoir évaluer à dix minutes la période durant laquelle il s'était fait entendre. J'attribuai tout ceci à l'extrême ardeur du soleil, à la complète sécheresse de l'atmosphère que rien ne troublait, et au profond silence qui régnait autour de moi; il me parut vraisemblable que ces circonstances, en développant la sensibilité des organes auditifs, avaient pu les faire vibrer sous l'influence passagère de quelque souvenir qui avait traversé mon cerveau pendant mon sommeil. Depuis mon retour en Angleterre, on m'a dit que parfois des sons pareils s'étaient fait entendre en mer, et que le marin enchaîné par le calme sous le soleil des tropiques, au milieu de l'immensité de l'Océan, avait écouté avec une surprise mêlée de quelque effroi le tintement des cloches de son village.

### UN AMI VU DE LOIN

J'étais, dit M. de Humboldt, dans une délicieuse villa du marquis de Selvaigre, à Chillo (près Quito), d'où l'on voyait se dérouler les croupes allongées du volcan le Pichincha, à une distance horizontale de 28,000 mètres, mesurée trigonométriquement. A l'aide des lunettes de nos instruments, nous cherchions à voir mon compagnon de voyage Bonpland, qui avait alors entrepris tout seul une expédition vers le volcan. Les Indiens placés près de moi le reconnurent avant nous; ils signalèrent un point blanc en mouvement, le long des basaltés noirâtres qui formaient les flancs de la montagne. Bientôt je pus, à mon tour, distinguer à l'œil nu cette image blanche et mobile, et le fils du marquis de Selvaigre, Carlos Montufar, qui devait périr plus tard, victime de la guerre civile, y réussit également. Bonpland portait, en effet, une sorte de mantau blanc unifié dans le pays (le poncho). Comme ce manteau flottait par moments, j'estime que sa largeur, prise vers les épaules, pouvait varier entre un mètre et 1 m,6. Le ciel était pur, et les rayons de lumière partant de la région occupée par Bonpland, à 4 682 mètres au-dessus du niveau de la mer, traversaient des couches d'air peu denses pour arriver à notre station de Chillo, dont la hauteur était elle-même de 2,614 mètres.

La distance réelle entre Bonpland et nous était de 27,805 mètres, ou de sept lieues environ.

Au reste, on sait par les expériences de Heek que des objets blancs sur un fond noir se voient de plus loin que des objets noirs sur un fond blanc.

### ÉLOQUENCE DES NOMBRES

Du soleil à la 61e du Cygne, la distance est de 6,570,000 rayons de l'orbite terrestre; la lumière, qui arrive du soleil à la terre en 8',17",78, emploie plus de dix ans à parcourir cet espace.

Sir John Herschel a pensé que certaines étoiles de la Voie lactée sont situées à une distance telle que, si ces étoiles étaient des astres nouvellement formés, il aurait fallu 2,000 ans pour que leur premier rayon de lumière arrivât jusqu'à nous.

## SEMAINE POLITIQUE

Il n'est bruit en ce moment que de nominations à faire et que de changements à intervenir dans le cabinet fédéral. Ces rumeurs sont-elles fondées, de simples ballons d'essai, ou les produits des cancans que la malignité publique couve d'ordinaire entre deux sessions? Nous l'ignorons, et donnons ces nouvelles au seul titre d'information.

On dit que M. Scott, secrétaire d'état, sera nommé juge de la Cour Suprême, et que M. Devlin, de Montréal, lui succédera; que M. D. A. MacDonald se retire pour raison de santé, et que les hons. MM. Huntington, Cuffin et Burpee rentreront d'ici à peu de temps dans la vie privée. Il est aussi question de l'entrée de M. Holton dans le cabinet.

Une nouvelle également surprenante nous arrive de Manitoba.

Un député de cette dernière province, M. Martin, de Ste. Agathe, devait présenter des résolutions demandant à ce qu'une adresse soit votée pour demander à Sa Majesté l'octroi d'une amnistie sans réserve aux personnes impliquées dans les troubles de 1869-70.

Il paraîtrait, d'après une dépêche publiée par le *Star*, de Montréal, que la législature de Manitoba aurait repoussé ces résolutions, et que leur auteur n'aurait même pas trouvé un membre pour secondar sa mesure.

Nous avouons ne rien comprendre à ce résultat, certainement inattendu. Il doit y avoir là-dessous une supercherie ou une grossière erreur.

Lundi, 19, le peuple des Etats-Unis célébrait le centième anniversaire des combats par lesquels a commencé la guerre de l'Indépendance. Des manifestations ont eu lieu à Lexington et à Concord, deux villes du Massachusetts qui se disputent l'honneur d'avoir vu le premier fait d'armes de la République.

Le président des Etats-Unis, le vice-président Wilson, M. Jewell, directeur général des Postes; M. Belknap, secrétaire de la Guerre; M. Robeson, secrétaire de la Marine, et M. Delano, secrétaire de l'Intérieur, assistaient à ces fêtes.

En Allemagne, Bi-marck marche toujours de persécution en persécution contre l'église catholique. Ainsi le bill annulant les clauses de la constitution qui accordent une indépendance d'administration dans les affaires ecclésiastiques, les rapports libres des associations religieuses avec leurs supérieurs et la liberté dans les nominations cléricales, a été adopté.

A Posen, la police a notifié à toutes les religieuses ursulines qui n'étaient pas de nationalité allemande de quitter le pays dans un délai de deux mois.

Rien de nouveau de l'Espagne, et rien d'important en Angleterre.

En France, les affaires vont, paraît-il, fort bien; et les dernières notes prussiennes à la Belgique ont fait redoubler le gouvernement de précautions et d'activité dans l'organisation des affaires militaires. A ce propos, l'on a vu paraître une circulaire du ministre de l'Instruction Publique

ordonnant que les élèves des lycées et collèges reprennent les exercices militaires, abandonnés depuis quelques années. D'autre part, la commission nommée pour s'occuper de l'exposition de Philadelphie s'est mise en rapport avec les chambres de commerce des différentes villes manufacturières, afin que tous les produits français soient représentés au grand centenaire américain.

Le *Moniteur* annonce que M. Thiers sera envoyé au sénat par plusieurs départements, et qu'il est possible qu'il soit nommé président de ce corps.

A. A.

## NOS GRAVURES

### La Malade

Rien n'est plus touchant que ce tableau si curieux, si plein de détails, d'une intensité de vie et d'émotion vraiment remarquables. L'artiste a composé tout un drame d'un ton très-juste, très-pénétrant, très-vrai, avec ces deux personnages: une mère, un enfant.

Elle est malade, la pauvre femme. Sa jolie tête pâlie repose alourdie sur l'oreiller dans lequel elle s'enfonce. Ses mains, qui ont la fièvre, se joignent machinalement comme dans la prière. Elle a ramené son fichu sur sa poitrine pour chasser le froid, et la tisane est là, dans la théière de porcelaine, avec les morceaux de sucre qui la rendent moins amère.

Comme elle s'ennuierait, la malade, si l'enfant ne savait pas lire! Mais il a pris un de ces récits qu'il aime, qu'il connaît, et à haute voix il fait la lecture. Elle, cependant, pensive, semble absorbée par une de ces pensées fixes qu'ont les pauvres gens qui souffrent. Ses yeux regardent on ne sait quoi dans l'infini, mais son oreille écoute et le comte de Grimm ou de Dumas aide la malade à passer les longues heures d'ennui, les lentes journées qui ne finissent pas.

Avec quel art cette scène est peinte! C'est exquis: la table et ses rainures, le tapis et ses franges, les cafetières de cuivre, les tableaux accrochés au mur, les cordons de l'oreiller, le bras du fauteuil, les lézardes de la muraille—aussi vraies que la fameuse crevasse du *Portrait du Frère Philippe*, par H. Vernet—tout est saisi et étudié avec infiniment de finesse et de soin. Quelle mélancolie douloureuse dans la tête de la malade! Quelle grâce enfantine dans le profil intelligent, sérieux, de ce petit blondin déjà presque grave et qui oublie le jeu pour ce cher devoir: consoler sa mère!

Je défie bien qu'on regarde ce tableau sans être ému, et le bon Diderot eut poussé devant lui un bravo attendri, comme devant les petits drames bourgeois de l'*Ami Greuse*.—*L'Illustration*.

### La Convoitise

C'est évidemment jour de gala dans la maison! Nos velus pensionnaires n'ont point l'habitude de ces appétissantes exhibitions, car ils regardent le dinde doré, humide et luisant du jus que la chaleur aspire de ses chairs, comme une curiosité.

Et cependant pour des pauvres hères, ils font assez bonne contenance, car si le logis donne rarement de ces fêtes culinaires, par quel prodige le plus hardi d'entre eux ou le plus gourmand ne renverse-t-il pas la rôtissoire, pour ensuite dépecer à trois ce provocant rôti?

Les deux chats ont vraiment l'air d'attendre ce coup de chien!

En cette occasion, pour nos animaux, la peur leur tient lieu de morale; la crainte du feu l'emporte sur l'espérance du plaisir.

Nous défierions bien trois enfants de respecter ainsi un simple pot de confitures!

La gravure, il est vrai, ne nous représente que la convoitise, le moment où l'eau vient

à la bouche des trois commensaux, l'instant où l'on se pourlèche les babines!

Qui sait ce qui va se passer après?

Nous pouvons éviter à l'artiste la peine de nous le dire en une autre gravure. Que la cuisinière tarde encore cinq minutes, et son plat de résistance ne figurera plus que sur la carte du jour.

### A la Source

Les bois sont verts, les prairies en fleurs, tout renaît: les forêts s'emplissent de bruits et de murmures; à travers les éclaircies l'on aperçoit la brume s'élever des champs, flotter un moment, puis se fondre aux rayons du soleil.

Dans le fond des forêts, les biches et les jeunes faons, sans souci des piqueurs, gambadent sur le gazon naissant, paissent en famille l'herbe tendre et mâchonnent les jeunes pousses.

Notre gravure représente une sorte de gorge, un retrait perdu dans les profondeurs, et que les cerfs altérés fréquentent à l'heure de midi.

L'eau d'une source caillée sous l'ombrage des massifs de la ravine, glisse le long du rocher, lequel faisant brusquement saillie, laisse tomber dans l'air en un long filet d'argent, l'eau fraîche des hauteurs.

Notre cerf, qu'un bruit de meute a surpris il y a une heure, a couru à travers les halliers, poursuivi par les aboiements qu'il a cru entendre, et dirigé sa course vers la source. Comme il se campe pour boire! comme il reçoit avec avidité dans sa gorge altérée les gouttes rafraîchissantes de l'eau limpide!

A regarder la gravure, la soif vous gagne, tant ce cerf se désaltère avec plaisir; et à la vue de ces vertes ramures, du calme de cette retraite, l'on rêve frais ombrages, eaux murmurantes et l'on pense au printemps, cette jeunesse de la terre, à la jeunesse, ce printemps de la vie!

### Elizabeth signant la sentence de mort de Marie Stuart

On sait quel fut le sort de cette femme infortunée dont le front porta deux couronnes, celles de France et d'Ecosse! Cette reine gracieuse, Marie Stuart, fille de Jacques V, roi d'Ecosse, et de Marie de Lorraine, épouse de François II, Dauphin de France, forcée de fuir ses états pour ne point abandonner son trône ni abjurer sa religion, se réfugia chez sa cousine Elizabeth, qui la fit enfermer dans une prison où elle resta dix-huit ans. Impliquée à tort dans une conspiration contre l'orgueilleuse fille d'Henri VIII, elle fut condamnée à mort.

La gravure représente la reine Elizabeth au moment où elle va signer la sentence des juges.

L'attitude, l'expression de la physionomie, rendent les sentiments intérieurs; nulle pitié, nul attendrissement, mais le trouble des remords qui accompagnent le crime.

L'hésitation d'Elizabeth devant l'arrêt de la postérité, et le peintre a su donner à cette scène intime la grandeur et l'élevation d'un tableau d'histoire.

A. ACHINTRE.

La liberté d'action et la concurrence sont aussi nécessaires dans les affaires d'assurances que dans tout autre commerce. Quel cri d'indignation s'élèverait si tous les épiciers s'entendaient entre eux pour charger des prix uniformes. C'est pourtant ce que les Compagnies d'assurance contre l'incendie essaient de faire.

Mais le commerce du pays a bien vite compris que cette combinaison de primes uniformes laissait de côté les avantages qu'une place offre sur une autre par suite d'eaux abondantes ou de pompes mieux organisées, et c'est là la raison pour laquelle la *Slafacon*, Compagnie d'assurance contre l'incendie a tant de succès depuis sa formation.

L'office est à Montréal No. 13, Place d'Armes.